

Les Oscars de l'architecture romande

► Distinction

La DRA3, prix quadriennal, a élu les ouvrages les plus marquants

► Le bureau genevois Charles Pictet obtient trois prix

Géraldine Schöenberg

Hier à Fribourg a eu lieu la remise des prix de la DRA3 (Distinction romande d'architecture) consacrant les dix meilleures réalisations implantées sur notre territoire depuis 2010. Suite à la présentation d'une sélection d'ouvrages nominés dans l'édition du 27 août, *Le Temps* publie aujourd'hui, en exclusivité, la liste exhaustive des lauréats (voir ci-contre) accompagnée des regards croisés sur l'événement de Daniele Marques, président du jury, architecte lucernois de renommée internationale, et de Francesco Della Casa, architecte cantonal de l'Etat de Ge-

nève et membre de la DRA. Le palmarès met en lumière des constructions aussi diverses qu'un viaduc, une cité étudiante, une école des métiers. L'une, ouvrage d'art de 350 mètres, fend la campagne tout en légèreté, la seconde étire, le long des voies CFF, sa façade anti-bruit composée de coursives comme un millefeuille, la troisième abrite des ateliers baignés de lumières naturelles zénithales.

Parmi les 289 candidatures reçues, ces dix réalisations ont émergé du paysage romand faisant l'unanimité du jury qui, sans souci égalitaire, en a primé trois d'un même bureau d'architectes (le bureau genevois Charles Pictet) ou a mis en valeur une région plutôt qu'une autre. Car la DRA, au même titre qu'un concours, vise l'excellence. Et le talent en architecture, comme dans toute discipline artistique, se démarque de manière évidente et injuste même s'il se mesure à l'aide de critères quasi scientifiques. C'est toute la complexité de la profession et de ce type d'exercice que représente un prix tel que la DRA et qu'analysent, pour les lecteurs du *Temps*, Daniele Marques et Francesco Della Casa.



Transformation et agrandissement d'une maison à Troinex (Genève). Bureau Charles Pictet architecte. ARCHIVES

«Le jury évalue la pertinence d'une démarche»

► Daniele Marques, président du jury

Le Temps: Quel est le but de cette distinction?

Daniele Marques: Pour nous, ce qui est important, c'est la présentation d'une région, d'une culture. Nous n'avons pas, au sein du jury, avancé d'arguments politiques ou sociaux, nos critères étaient architectoniques, urbanistiques, ou en rapport avec les économies de moyens mis en œuvre.

– **Comment évaluez-vous les qualités architectoniques d'un bâtiment?**
– Ce n'est pas seulement l'expression du bâtiment ou la manière dont les matériaux ont été travaillés, mais c'est surtout les qualités d'espace.

– **Sur les 289, vous n'en avez visité que 30?**

– Oui et c'est peut-être ce qui est handicapant, la plupart ont été estimés seulement sur dossier. Mais sur les plans, on voit déjà comment l'espace est organisé et aussi comment se positionne le bâtiment par rapport au terrain.

– **N'est-ce pas difficile de comparer des ouvrages de types aussi dissimilaires qu'un pont et un atelier d'artiste?**

– Si, et les attitudes des architectes sont aussi différentes: il y a ceux qui travaillent avec peu de matériaux et dans des formes expressives réduites et d'autres avec une hétérogénéité dans l'expression. Il y a divers langages. Ce que nous essayons d'évaluer, c'est la pertinence d'une démarche. On ne compare pas un langage et un autre.

– **Quels sont les écueils de votre métier?**

– Actuellement, le marché est très actif, on produit trop. On détruit la nature, et aussi des bâtiments d'intérêt culturel.

– **Pourtant, les services du patrimoine sont actifs en Suisse romande.**

– Oui, ils luttent comme ils le peuvent. Une transformation est une démarche intéressante car c'est une tentative de sauver un héritage culturel. Prenons l'exemple d'un domaine agricole. Autrefois, les paysans étaient contraints de travailler sur un nombre restreint de mètres carrés. Aujourd'hui, on démolit beaucoup de granges pour les remplacer par de plus grandes adaptées à des productions industrielles et on détruit les paysages. Ce respect vis-à-vis de l'héritage

culturel est une problématique complexe. Les paysages des Préalpes, par exemple, ne sont pas naturels mais définis par les techniques agricoles.

Autre exemple, pendant longtemps, il était interdit de construire au bord du lac, qui devait rester public. Ce qui n'est plus le cas aujourd'hui à cause de l'énorme pression économique.

– **En quoi le patrimoine représente-t-il toujours une valeur sûre?**

– La connaissance collective que nous avons des lieux où nous habitons se façonne à travers ces objets qui existent depuis des décennies et qui, au temps où ils ont été construits, correspondaient à un besoin.

– **Autrefois, les constructions étaient en rapport avec la culture d'une région. Mais avec la mondialisation?**

– On ne peut plus envisager un lieu et le reste du monde à côté. Il faut maintenant évoquer les questions énergétiques, écologiques. Il y a vingt ans, on n'en parlait pas... Aujourd'hui, les politiciens en ont compris l'importance.

– **L'architecture qui devient un enjeu social important, c'est nouveau?**

– Cela l'a toujours été pour les bons architectes. Mais la situation de dynamisme économique actuelle

conduit souvent à des catastrophes. Ce sont de plus en plus des investisseurs qui mandatent les projets.

– **Comment être sûr qu'une architecture que vous estimez de qualité le sera toujours dans cinquante ans?**

– L'architecture étant une discipline scientifique, on peut déterminer dans un projet ce qui fera qu'un bâtiment sera un objet de valeur pour notre société.

– **L'architecture serait une science exacte?**

– L'architecture est une science expérimentale. Certaines questions que l'on se pose en tant qu'architecte peuvent être posées dans les sciences exactes aussi. Mais l'architecture a à voir encore avec la politique, la culture, l'histoire, la sociologie mais aussi l'art et l'esthétique.

– **Cette vision généraliste n'a-t-elle pas émergé récemment?**

– Si vous lisez les textes des théoriciens des siècles passés, l'architecture a toujours eu des implications dans tous les domaines que j'ai cités.

– **On a l'impression que c'est une discipline dont la compréhension est réservée à une élite.**

– Ça sûrement. La bonne architecture est élitiste, car il faut un certain engagement économique, politique.

– **Le but de la DRA est donc de faire connaître la bonne architecture au public?**

– Oui, c'est de lui montrer sa complexité et lui en faire connaître de bons exemples. Et de valoriser l'engagement du maître d'ouvrage et de tous les corps de métiers.

– **Un ouvrage, c'est toujours le résultat d'une synergie de compétences?**

– Oui et de plus en plus, car les thèmes deviennent toujours plus complexes. Par exemple, il y a cinquante ans, pour obtenir une autorisation de construire, il fallait argumenter sur deux feuillets. Aujourd'hui ce sont des cartons entiers de plans, de calculs énergétiques, etc. Il faut des rapports sur l'environnement, faire un travail d'urbaniste.

– **Parmi les 289 candidatures reçues, pensez-vous vraiment qu'il n'y en ait que dix qui méritent un prix?**

– Je vais faire un parallèle avec mes étudiants de l'école d'architecture. Pour moi, seuls 5% ont le talent pour devenir des bons architectes. Ça ne veut pas dire qu'étudier l'architecture n'a pas de sens pour les autres, car il y a de nombreux métiers dans ce domaine: urbaniste, investisseur, promoteur. Sur 289 candidatures, 5% ça fait 15 objets, c'est à peu près la même proportion...

Propos recueillis par G. S.

Le palmarès

Trois maisons basses
Pampigny (VD)

Réalisation: 2010/2011
Maître d'ouvrage: Vuilleumier/Sartori, Pampigny
Architectes: LVPH architectes, Pampigny
Ingénieurs: Normal Office, Fribourg

Viaduc sur l'A9
Rennaz (VD)

Réalisation: 2009/2012
Maître d'ouvrage: Département des infrastructures du canton de Vaud, Service des routes, Lausanne
Ingénieurs: INGPHI SA, Lausanne
Architectes: Brauen + Walchli - B+W architecture SA, Lausanne

Maison des étudiants
Genève (GE)

Réalisation: 2011/2012
Maître d'ouvrage: Institut des hautes études internationales et du développement, Genève
Architecte: Lacroix Chesse, Genève
Ingénieurs: Ott & Uldry + Thomas Jundt, Carouge

Ecole des Métiers
Fribourg (FR)

Réalisation: 2009/2011
Maître d'ouvrage: Etat de Fribourg
Architectes: Graber Pulver Architekten AG, Berne/Zürich
Ingénieurs: Weber & Brönnimann AG, Berne

Transformation Savioz à la Giète-Délé
Ayt (VS)

Réalisation: 2011/2013
Maître d'ouvrage: Savioz Mony et Laurent, Sion
Architectes: Savioz Fabrizio Architectes, Sion
Ingénieurs: Editec SA, Ayt

Logements et crèche - Rue du Cendrier
Genève (GE)

Réalisation: 2009/2011
Maîtres d'ouvrage: Fondation Ville de Genève pour le logement social (logements)/Service d'architecture Ville de Genève (crèche), Genève
Architectes: Sergison Bates Architects, Londres/Jean-Paul Jaccard Architectes, Genève
Ingénieurs: Sancha SA, Yverdon-les-Bains

Immeuble de logements pour étudiants
Genève (GE)

Réalisation: 2010/2011
Maître d'ouvrage: La Ciguë, Coopérative de logements pour personnes en formation, Genève
Architecte: Charles Pictet Architecte, Genève
Ingénieurs: Ott & Uldry, Genève

Atelier dans un bâtiment agricole
La Croix-de-Rozon (GE)

Réalisation: 2010/2011
Maître d'ouvrage: Privé, Genève
Architecte: Charles Pictet Architecte, Genève
Ingénieurs: Ingeni SA, Genève

Transformation et agrandissement d'une maison
Troinex (GE)

Réalisation: 2011/2012
Maître d'ouvrage: Privé, Genève
Architecte: Charles Pictet Architecte, Genève
Ingénieurs: Jean Regad, Genève

Parc du Windig
Fribourg (FR)

Réalisation: 2012

► Francesco Della Casa, architecte cantonal de l'Etat de Genève

Le Temps: Le jury est composé d'architectes hors de la Suisse romande?

Francesco Della Casa: Oui, la distinction a d'autant plus de valeur qu'elle est décernée par des experts qui ont une autre réalité de référence. En choisissant des projets émergents, le jury assume un parti pris de discrimination. Il a ainsi préféré mettre en

lier, leur architecture ne peut être comparée. En plus de critères objectifs, chacun suscite également un sentiment subjectif basé sur l'émotion. Un bâtiment doit raconter une histoire. Il ne raconte rien quand c'est une copie d'un autre vu ailleurs ou qu'il répond à une mode. L'aspect poétique découle de la relation avec l'environnement.

– **Un des critères est le coût de construction. Comment cela s'évalue-t-il?**

– Dans une construction économique, ce critère peut être marginal ou spectaculaire. Le bon marché a aussi une élégance, il y a une beauté du minimum.

– **Depuis peu l'architecture devient**

ment les demandes de débats, les référendums.

– **L'architecture est aussi un champ de recherche au même titre qu'une science?**

– Oui, bien sûr. Etre au mieux utilitaire, c'est ce que font les plus mauvais promoteurs immobiliers: de la mal-construction au même titre que la malboîte.

– **Mais pour cela il faut être éduqué?**

– Oui, mais pas dans le sens d'une érudition. Les paysans d'il y a quelques siècles faisaient des constructions d'un raffinement, d'une attention au contexte et d'une économie écologique extraordinaires. Parce qu'on avait le sens de la transmission par la tradition et que, d'instinct,

rend les gens heureux. Beaucoup de gens n'examinent l'architecture que sous l'angle du look. Il y a des constructions modestes ou une trame urbaine (comme celle de Barcelone, qui est une vraie valeur culturelle) qui passent inaperçues.

– **Cette distinction veut aussi mettre en valeur une synergie de compétences?**

– Oui, et c'est essentiel. Le prix étant décerné à un bâtiment déjà construit, on récompense à la fois celui qui l'a pensé, celui qui l'utilise, ou ceux qui l'ont fabriqué de leurs mains. La synergie des concepteurs est plus importante que jamais, que ce soit l'ingénieur civil, l'ingénieur thermicien, etc.

sculpteurs machinistes alors que ce qu'ils font, c'est juste ordonner le vide. Une ville, ce n'est pas un jardin avec de belles sculptures, c'est un organisme vivant dont le vide est savamment organisé.

– **Pensez-vous que cette distinction, dont l'exposition va circuler, va avoir une vocation pédagogique?**

– Peut-être qu'elle aidera à changer le regard des Romands qui ont une propension à l'autocritique.

– **Pour vous, qu'est-ce qu'une bonne architecture aujourd'hui?**

– D'abord, c'est une architecture qui est bien éduquée comme on peut le dire de quelqu'un. Il en va de la vie en société comme de la société des maisons. Les relations qu'elles